

Die Kolossalorgie des Hasses und der Zerstörung ist vorüber! Genießen wir die zweifelhaften Amusements des sogenannten Friedens! Nach der blutigen Ausschweifung des [Ersten Welt]Krieges kam der makabre Jux der Inflation! Welch atembeklemmende Lustbarkeit, die Welt aus den Fugen gehen zu sehen! Haben einsame Denker einst von einer “Umwertung aller Werte” geträumt? Statt dessen erlebten wir nun die totale Entwertung des einzigen Wertes, an den eine entgötterte Epoche wahrhaft geglaubt hatte, des Geldes. Das Geld verflüchtigte sich, löste sich auf in astronomische Ziffern. Siebeneinhalf Milliarden deutsche Reichsmark für einen amerikanischen Dollar! Neun Milliarden! Eine Billion! Was für ein Witz! Zum Totlachen... Amerikanische Touristen kaufen Barockmöbel für ein Butterbrot, ein echter Dürer ist für zwei Flaschen Whisky zu haben. Die Herren Krupp und Stinnes werden ihre Schulden los: Der kleine Mann zahlt die Rechnung. Wer beklagt sich da? Wer protestiert? Das Ganze ist zum Piepen, zum Schießen ist's, der größte Ulk der sogenannten Weltgeschichte! Hat jemand geglaubt, nach dem Krieg werde die Menschheit etwas vernünftiger und brüderlicher werden? War irgendein Deutscher naiv genug, sich eine reinigende Wirkung von der Revolution zu erwarten? Als ob wir überhaupt jemals eine Revolution gehabt hätten! Alles Schwindel! Alles Illusion!

Die Schieber tanzen Foxtrott in den Palace-Hotels! Machen wir doch mit! Schließlich will man auch kein Spielverderber sein ... [...]

Jeder paßt zu jedem, es kommt nicht darauf an. Dieses Mädchen paßt zu diesem Jungen ebensogut wie zum nächsten, und wenn das Fräulein spröde tut (sie hat vielleicht ein Verhältnis mit ihrem Reitpferd oder mit der Köchin), dann kommen die beiden Buben, husch, husch, ganz flott und munter ohne Mädchen aus ... Der Dollar steigt: Lassen wir uns fallen! Warum sollten wir stabiler sein als unsere Währung? Die deutsche Reichsmark tanzt: Wir tanzen mit!

Millionen von unterernährten, korrumpten, verzweifelt geilen, wütend vergnügungs-süchtigen Männern und Frauen torkeln und taumeln dahin im Jazz-Delirium. Der Tanz wird zur Manie, zur idée fixe, zum Kult [...] – alles wirft die Glieder in grausiger Euphorie. [...] Man tanzt Foxtrott, Shimmy, Tango, den alttümlichen Walzer und den schicken Veitstanz. Man tanzt Hunger und Hysterie, Angst und Gier, Panik und Entsetzen. [...] Ein geschlagenes, verarmtes, demoralisiertes Volk sucht Vergessen im Tanz.

Klaus Mann, *Der Wendepunkt* (1949), rororo 15325, S. 171 ff.
<https://www.actes-sud.fr/node/15488>

La débauche¹ colossale de haine et de destruction est terminée / a cessé / c'est du passé ! Jouissons² des / Savourons / Goûtons les amusements douteux de ce qu'il est convenu d'appeler la paix³ ! Après la frénésie⁴ sanguinaire / les débordements sanguinaires de la guerre est arrivée la sinistre plaisanterie / blague morbide / farce macabre de l'inflation ! Quelle fête⁵ suffocante⁶ / divertissement à couper le souffle⁷ [d'angoisse] de voir le monde perdre la tête⁸ / se disloquer / se désagréger⁹ / imploser / s'autodétruire / aller à vau-l'eau / dérailler / sens dessus dessous. Des penseurs solitaires / isolés ont-ils rêvé jadis d'un "renversement¹⁰ / inversion de toutes les valeurs"? Au lieu de cela, nous vivions désormais la dévalorisation¹¹ / dévaluation / dépréciation totale / le total avilissement de la seule valeur à laquelle ait cru vraiment notre époque sans Dieu¹² / sans dieux / qui a perdu la foi / athée¹³, l'argent. L'argent s'est évaporé /

¹ *déferlement* ou *débordement* n'ont pas les mêmes connotations que *débauche* ou *orgie*.

² Préférable ici, dans ce contexte, à *profitons*.

³ préférable à *la prétendue paix* et a fortiori à la **soi-disante paix* doublement fautive (*sogenannt* ou *so genannt* = ce qu'on appelle, ce qui s'appelle; surtout ne pas traduire systématiquement par *soi-disant* [a) invariable de *soi-disant spécialistes* vs de *prétendus cadeaux*, b) ne convient pas pour une chose, préférer *prétendu*); *die so genannten weichen Drogen* les drogues dites douces.

⁴ *Ausschweifung* = Maßlosigkeit, Übertreibung, bes. im Lebensgenuss; Zügellosigkeit; Exzess: nächtliche -en; -en der Fantasie. La *saignée* est une bonne idée, mais un peu courte : la *saignée* donne *blutig* mais pas *Ausschweifung*, il faudrait ajouter un adjectif exprimant l'excès; *les excès*; *la débauche*; *la profusion de sang*

⁵ *Lustbarkeit*, die; -, -en (geh. veraltend): Veranstaltung, bei der sich jmd. vergnügt, sich angenehm die Zeit vertreibt: er interessiert sich nur für Fest und andere -en. *réjouissances* s'emploie presque exclusivement au pluriel, au sens de festivités, l'emploi au singulier est vieilli.

⁶ qui gêne ou empêche la respiration, mais aussi = *ahurissant, effarant, étonnant, irritant*

⁷ mais pas *étouffant*

⁸ *Fuge, die; -, -n* 1. schmäler [ausgeföllter] Zwischenraum zwischen zwei [Bau]teilen, Mauersteinen *joint, jointure*; *aus den -n gehen, geraten = 1. den Zusammenhalt verlieren, entzweigehen: der Stuhl ist ganz aus den Fugen gegangen. *se disjoindre, se désagréger, se disloquer, s'en aller à vau-l'eau* = 2. den [inneren] Zusammenhalt verlieren; in Unordnung geraten: die Welt gerät aus den Fugen id. au sens fig. *s'en aller à vau-l'eau, dérailler, se disloquer, se décomposer, plonger dans le chaos, basculer, le monde qui déraille ; en voie de décomposition, en pleine décadence* etc à voir en contexte.

⁹ *sortir de ses gonds* signifie „se mettre en colère, perdre son sang froid“.

¹⁰ Et non pas *réévaluation*, ni *bouleversement* : on perd l'allusion à Nietzsche.

¹¹ *dépréciation* est correct pour le sens, mais perd l'écho *Entwertung / Wert*.

¹² Indépendamment des convictions individuelles, Dieu a droit à une majuscule. Sinon il faut écrire *dieux*, avec un [x] marquant le pluriel; *époque séparée de Dieu* pour distinguer *entgöttert de gottlos*. *dédivinisé*: tout néologisme pour ne pas dire (h)apax est à proscrire.

¹³ *païenne, profane* sont des faux sens. Ce qui est étranger à la religion. *Confusion du sacré et du profane*. La grammaire est une science profane, ce n'est pas pour autant un savoir sans Dieu.

volatilisé, il s'est dissous¹⁴ en / perdu dans des chiffres astronomiques. Sept milliards et demi de reichsmarks pour un dollar américain¹⁵ ! Neuf milliards ! Un million de millions / mille milliards / un billion / trillion¹⁶ ! Quelle plaisanterie / blague¹⁷ / canular ! A mourir de rire ... Des touristes américains achètent des meubles baroques pour une bouchée de pain¹⁸, on peut avoir / on cède un Durer¹⁹ authentique pour deux bouteilles de whisky / un Dürer authentique vaut / s'échange / se troque contre deux bouteilles de Whisky²⁰. [Ces] Messieurs²¹ Krupp et Stinnes se débarrassent de leurs dettes²² : ce sont les petits / les petites gens²³ qui paient l'addition / c'est l'homme de la rue / l'homme du peuple qui paie / règle l'addition / la facture. Qui s'en plaint ? Qui proteste ? Tout cela est trop drôle²⁴ / est à se tordre de rire, c'est impayable / tordant / désopilant, le plus grand gag de tout ce qu'on appelle l'histoire universelle! Quelqu'un a-t-il jamais cru qu'après la guerre, les hommes deviendraient un peu plus raisonnables et plus fraternels ? Y a-t-il jamais eu un seul Allemand assez naïf pour attendre / escompter un effet purificateur²⁵ de la révolution ? Comme si nous avions jamais eu une révolution ! Une pure escroquerie / duperie / imposture! Une pure illusion ! / Tout est mensonge,

¹⁴ le verbe *dissoudre* est défectif, il lui manque le passé simple; on ne peut donc faire une phrase disant *l'argent se dissipa, se dissolvit* etc..

¹⁵ Au début de la grande guerre, le dollar valait 4,20 marks, et 8,52 marks le 1^{er} janvier 1919. Au premier jour de 1923, il faut 18 000 marks pour un dollar, en août, il en faut 4,6 millions, le 1^{er} novembre 8 millions. Le 5 novembre, une livre de beurre vaut 210 milliards (210 000 000 000) de marks. *Für hundert Dollar konnte man [...] sechsstöckige Häuser am Kurfürstendamm kaufen.* [...] Stefan Zweig, *Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers*, S. 226-227. v. version sur le présent site *Der Mord an Rathenau*, texte de S. Zweig.

¹⁶ Un million de millions (10^{12}), soit mille milliards (eine Million Millionen). **Vx.** Mille millions (10^9) = milliard (sens de l'amér. *billion*) ; *dollar* ou *mark* se distinguent de *Dieu* en ce qu'ils n'ont pas besoin d'une majuscule (qu'ils ont en allemand comme tous les autres substantifs).

¹⁷ *der Jux, -es, -e* <Pl. selten> (ugs.): Spaß, Scherz, Ulk: das war doch alles nur [ein] Jux *blague, plaisanterie*.

¹⁸ La *tartine beurrée* est une perle de dictionnaire.

¹⁹ Dürer, Albrecht (1471-1528)

²⁰ *Des touristes américains troquent des meubles baroques contre du pain, un Dürer authentique contre deux flasques de Whisky* = ils donnent des meubles baroques et reçoivent du pain en échange, ils donnent un Dürer authentique contre deux bouteilles d'alcool. (= inversion de la cause et de l'effet, i.e. contresens).

²¹ C'était une bonne idée de penser à *seigneurs*, mais c'est excessif.

²² Au singulier, il y a ambiguïté sur *die Schuld*, mais au pluriel, *die Schulden* ce sont les dettes. Pour la culpabilité, on parle de *Schuldgefühle*.

²³ Le *quidam* est un faux sens, parce qu'il n'a pas d'écho social.

²⁴ *zum Piepen* [sein] (ugs.; sehr komisch, zum Lachen [sein]) = zum Schießen sein (ugs.; sehr zum Lachen sein; c'est à se poiler est trop familier; à mourir de rire, tordant, à se tordre, marrant etc.

²⁵ Une *action d'épuration* dans l'usage actuel, cela veut dire souvent exterminer ou déporter les minorités d'un territoire occupé par une majorité.

tout est illusion / Mensonges ! Illusions !

Les trafiquants²⁶ / profiteurs de guerre dansent le fox-trot dans les palaces ! Faisons comme eux ! Entrons dans la danse / Joignons-nous à eux !/ Rejoignons les ! / Soyons, nous aussi, de la partie. Après tout / En fin de compte / En définitive²⁷, on ne veut pas non plus être un trouble-fête / un rabat-joie²⁸ [...]

Tout le monde va avec tout le monde / chacun est assorti à tout le monde / On passe de l'un à l'autre, peu importe / c'est sans importance²⁹. Cette jeune fille est assortie à ce garçon aussi bien qu'au suivant, et si la demoiselle fait sa mijaurée³⁰/ fait des manières / se refuse / joue les prudes / fait la fine bouche / si la petite demoiselle est revêche (elle a peut-être une liaison avec son cheval³¹ ou avec la / sa cuisinière), eh bien les deux garçons, hop hop, [gay, gay, marions-nous] se débrouillerons entre eux, sans fille et sans s'en faire³² / se passeront bien de filles / font sans la fille, hop, hop, dans l'allégresse et la gaîté... Le dollar monte, laissons-nous chuter³³! Pourquoi serions-nous plus stables que notre monnaie ? Le reichsmark allemand valse, nous dansons avec lui / nous entrons dans la danse !

Des millions d'hommes et de femmes sous-alimentés / mal nourris, corrompus / dissolus /

²⁶ *der Schieber* (ugs.) jmd., der [in wirtschaftlichen Krisenzeiten] unerlaubte, unsaubere Geschäfte macht. Ce sont peut-être les *vendeurs au marché noir*, en tout cas des *trafiquants, des malhonnêtes*.

²⁷ Remplacer *au final* dont la mode, comme toutes les modes, passera rapidement, par *en définitive*.

²⁸ *rabat-joie* et *trouble-fête* sont des mots invariables.

²⁹ *inutile d'y regarder d'aussi près*.

³⁰ *spröd* (seltener), *spröde* 1. a) hart, unelastisch u. leicht brechend od. springend: sprödes Glas *cassant*; dieser Kunststoff ist für so einen Zweck zu spröde *rêche* ; b) sehr trocken u. daher nicht geschmeidig u. leicht aufspringend od. reißend: spröde Haare, Nägel, Lippen *rêche, sec*; 2. rau, hart klingend; brüchig: eine spröde Stimme *cassant* 3. a) schwer zu gestalten: ein sprödes Thema; b) schwer zugänglich, abweisend, verschlossen wirkend: *revêche*, éventuellement *prude* ein sprödes Wesen haben.

³¹ Klaus Mann pense-t-il que c'est le même genre de perversion de coucher avec son cheval ou avec une domestique? Les dictionnaires proposent de traduire *Reitpferd* par *cheval de selle*, sans doute pour éviter la confusion avec *cheval de boucherie*. On pouvait penser aussi à *cheval de course*, ou encore à *monture*, qui pourrait prendre un double sens.

³² Il faut comprendre que, faute de filles, les deux garçons coucheront ensemble. Le fameux § 175 StGB introduit en 1871 dans le code pénal et criminalisant l'homosexualité n'a été définitivement aboli qu'en 1994. *flott* 1. (ugs.) a) schnell, flink; zügig: eine flotte Bedienung; ein flottes Tempo fahren b) schwungvoll, beschwingt: flotte Musik. 2. (ugs.) a) schick, modisch: ein flotter Hut, Mantel; b) (von Personen) hübsch, attraktiv [u. unbekümmert]: ein flottes Mädchen. 3. leichtlebig, lebenslustig u. unbeschwert: ein flottes Leben führen; flott leben. 4. (Seemannsspr.) frei schwimmend, fahrbereit: das aufgelaufene Schiff ist wieder flott *à flot*; fig. das Auto ist wieder flott *réparée* (wieder fahrtüchtig). Donc selon contexte: *rapide, vif, dégourdi, entraînant, enlevé, fringant, qui a de l'allure*; par ailleurs, *flotter Dreier* est une expression familière pour désigner le triolisme ("plan à trois")

³³ On pourrait essayer de jouer sur *choir* et *déchoir* („Le dollar choit, laissons-nous déchoir“), mais une monnaie ne choit pas → le dollar chute, laissons-nous déchoir. Pas convaincant.

perdus de vice, désespérément lubriques³⁴, rageusement / frénétiquement avides de plaisirs³⁵ / dans une recherche furieuse de plaisir, titubent³⁶ et vacillent / zigzaguent sur un jazz délirant / dans les / en proie aux délires du jazz / se laissent porter par les délires du jazz³⁷. La danse devient une manie, une idée fixe, un culte / tourne, vire à la manie etc. [...] – tout le monde agite ses membres³⁸ / bras et jambes / tous gesticulent / se trémoussent dans une euphorie qui fait froid dans le dos, [...] On danse le fox-trot, le shimmy, le tango, l'antique valse / la valse d'autrefois³⁹ / d'antan / l'archaïque valse et l'élégante⁴⁰ danse de Saint-Guy⁴¹. On danse la faim et l'hystérie, l'angoisse et le désir / la cupidité⁴², la panique et l'effroi. [...] Un peuple vaincu / battu / défait, appauvri / paupérisé, démoralisé cherche l'oubli⁴³ dans la danse⁴⁴.

³⁴ *geil* 1. (oft abwertend) gierig nach geschlechtlicher Befriedigung, vom Sexualtrieb beherrscht, sexuell erregt: ein geiler Kerl; ein geiles Lachen; *auf etw. geil sein (auf etw. versessen sein). 2. (salopp, bes. Jugendspr.) in begeisternder Weise schön, gut; großartig, toll: *geile Musik*.

³⁵ *concupiscent* est sans doute le mot de plus laid de la langue française. L'usage le borne au langage théologique, l'Eglise catholique se méfiant du sexe, comme on sait.

³⁶ *torkeln* (ugs.): a) (bes. bei Trunkenheit od. aufgrund eines Schwächezustandes o. Ä.) taumeln; schwankend gehen <ist/hat>: als er aufstand, torkelte er; b) sich torkelnd (a) an einen bestimmten Ort, an eine bestimmte Stelle bewegen <ist>: auf die Straße t. = *taumeln* a) wie benommen hin u. her schwanken [u. zu fallen drohen] <ist/hat>: vor Müdigkeit, Schwäche t.; das Flugzeug begann zu t.; b) taumelnd [irgendwohin] gehen, fallen, fliegen o. Ä. <ist>: hin und her, gegen die Wand t.; ein Blatt taumelte zu Boden. *chanceler, tituber, zigzaguer*

³⁷ Le seul adjectif formé sur „jazz“ est *jazzy*.

³⁸ Eviter la confusion entre *das Glied, -er* et *das Mitglied, -er*.

³⁹ *altertümlich* : aus alter Zeit stammend; in der Art früherer Zeiten; archaisch: eine -e Schrift.

⁴⁰ On traduirait volontiers *schick* par *classe*, mais la **classe danse* est impossible, peut-être pourrait-on tenter *la danse de Saint-Guy, si classe*.

⁴¹ *Der Veitstanz* est une maladie génétique, la chorée de Huntington, autrement dit la danse de Saint-Guy. Remplacer *danse de S. Guy* par *épilepsie*, c'est perdre toute référence à la danse. La danse de saint-Guy est "liée à une anomalie génétique localisée sur le chromosome 4, à transmission autosomique dominante. Le patient a des mouvements incontrôlables, brusques et irréguliers, des distorsions et des spasmes". Voir <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/huntington-maladie>

⁴² *Gier, die; -:* auf Genuss u. Befriedigung, Besitz u. Erfüllung von Wünschen gerichtetes, heftiges, maßloses Verlangen; ungezügelte Begierde: hemmungslose, blinde, wilde G.; die Gier nach Macht und Geld.

⁴³ de préférence à *oublier*, a fortiori à *s'oublier* qui peut avoir le sens de manquer aux convenances, aux égards dus à autrui aussi bien qu'à soi-même, voire de faire ses besoins et spécialement, uriner involontairement.

⁴⁴ Sur le même sujet (l'effondrement des valeurs traditionnelles dans les années suivant la Première Guerre mondiale), cf. deux autres versions: Stefan Zweig *Hexensabbat* et Georg Grosz *Nachkriegszeit*.

Der Wendepunkt = The Turning Point [Titre original sous lequel est paru l'ouvrage de Klaus Mann en 1942: The Turning Point. Thirty-Five Years in this Century L. B. Fischer Verlag, New York 1942.] L'édition allemande paraît dix ans plus tard sous le titre *Der Wendepunkt. Ein Lebensbericht*, S. Fischer, Frankfurt/M 1952. Le *turning point*, c'est le point de non-retour, au sens propre le point au-delà duquel un aéronef ne peut plus revenir à son point de départ, d'où fig. moment où il n'est plus possible de revenir en arrière. L'allemand *Wendepunkt* n'a pas ce sens aéronautique.

Le tournant. Histoire d'une vie. Trad. Nicole Roche avec collab. de Henri Roche. Préface Jean-Michel Palmier. Ed. Actes Sud, 2008. 688 p. Babel n° 878.